

la propagande sont des phénomènes qui ne s'arrêtent pas à la frontière entre le Nord et le Sud. Ils sont désagréablement présents au Canada.

Notre propre démocratie exige des soins constants, comme l'a amplement démontré l'impasse constitutionnelle du printemps dernier et comme en témoigne le fait qu'à de nombreux égards, nos institutions ont cessé de représenter notre société. Dans certains cas, elles sont devenues des caricatures: je pense non seulement aux comportements indignes auxquels nous assistons au Sénat, mais aussi à l'incivilité croissante qui règne au Parlement et au fait que dans leurs déclarations, les hommes publics canadiens dénigrent de plus en plus leurs concitoyens avec une regrettable désinvolture. Ces imperfections ne devraient pas nous condamner à l'inaction. Elles prouvent simplement que nous avons une tâche à accomplir au pays comme à l'étranger.

Troisièmement, nous devons être prêts à passer aux actes. Les sociétés qui se développent - tant politiquement qu'économiquement - n'ont pas besoin de meneurs de claques. Elles ont besoin d'amis compréhensifs, des gens qui leur tendent la main au lieu de leur tourner le dos, des pays qui sont prêts à les aider à mettre en pratique ce que nous prêchons depuis longtemps.

Les sociétés qui ne sont pas démocratiques ont peu de chances de se développer. D'autre part, trop de sociétés sous-développées ont peu de chances d'accéder à la démocratie. On n'établit pas une véritable démocratie en créant des assemblées, en achetant des votes ou en élaborant des lois grandioses. La démocratie et les droits de la personne exigent des fondements de foi et de développement. Nous ne pouvons exiger la démocratie tout en refusant d'aider au développement. En apprenant aux gens à lire, on combat l'analphabétisme, mais on peut aussi aider à établir la démocratie. En aidant les gens à être productifs, on combat la pauvreté, mais on peut aussi favoriser la protection d'autres droits de la personne. Une aide au développement efficace contribue beaucoup plus à promouvoir la démocratie et les droits de la personne que tout sermon ou toute remontrance servie par l'Ouest ou le Nord.

Quatrièmement, nous devons être patients et compréhensifs. Nous ne pouvons pas exiger des autres pays qu'ils instaurent du jour au lendemain la démocratie ni un respect impeccable des droits de la personne alors que nous ne nous sommes jamais imposé une telle diligence. Nous devons être conscients que nos politiques d'adaptation structurelle, si elles sont mal appliquées, peuvent elles-mêmes miner les fondements de la démocratie et de la stabilité sociale. Les politiques d'adaptation structurelle sont essentielles à une croissance non inflationniste et à un développement durable. Toutefois, il faut